

les effets de symétrie et de leitmotiv qui sont au cœur de l'esthétique prudencienne. Mais ces commentaires ne se limitent pas à cet aspect et, au contraire, ils s'efforcent d'être les plus complets possibles, mettant en valeur les échos intertextuels, étudiant avec pertinence l'idéal civique et religieux de Prudence et analysant avec précision les données archéologiques. Malgré les qualités du livre, le genre même du compte rendu incite néanmoins à signaler quelques défauts, même minimes. Les coquilles sont inévitables et donc tout à fait excusables, mais on peut signaler celle-ci, qui affecte la traduction (et qui ne se trouvait pas dans la CUF) : dans *Pe.* II, 413 (p. 21), il faut corriger « mon » en « nom » (*nomen* en latin). On peut aussi émettre quelques petites critiques sur l'organisation générale du commentaire : par exemple, j'ai cité plus haut le passage (p. LXVI) où L. Gosserez explique la sélection qu'elle a opérée, mais ces explications sont noyées au milieu de l'introduction ; il aurait été plus pratique, pour le lecteur, de rassembler les données textuelles (choix des extraits, rares divergences avec le texte de la CUF) à la fin de l'introduction. Autre exemple : le commentaire de *Pe.* X rappelle à plusieurs reprises le caractère oriental de saint Romain et il va même jusqu'à « s'interroger sur les raisons pour lesquelles [Prudence] a introduit ce martyr d'Asie Mineure dans un recueil presque entièrement consacré à des saints espagnols ou italiens » (p. 4) ; la réponse est pourtant évidente, et on se demande pourquoi elle est donnée seulement à la p. 51, dans le commentaire de *Pe.* VII : c'est que le nom même de Romain renvoie à la ville de Rome. Mais ce ne sont que des défauts mineurs : l'ouvrage de L. Gosserez est un excellent commentaire, à la fois littéraire et historique, du *Peristephanon*, et il apporte de nombreuses interprétations nouvelles, à la fois sur l'ensemble du recueil et sur chacun des extraits étudiés. Jacques ELFASSI

Harm PINKSTER, *The Oxford Latin Syntax. II. The Complex Sentence and Discourse*. Oxford, Oxford University Press, 2021. 1 vol. relié, 24,6 x 17,1 cm, XXXII-1438 p. Prix : 160 £. ISBN 978-0-19-923056-3.

Harm Pinkster est mort à Amsterdam le 14 décembre 2021, quelques mois à peine après avoir vu la publication de ce second volume de l'*Oxford Latin Syntax* (OLS), à laquelle il a consacré toute son énergie depuis 2004. De l'aveu même de l'auteur (cf. *Lampas* 48 [2015], p. 168-197 et *Problemi e prospettive della linguistica storica*, Rome, 2016, p. 75-92), son entreprise a vocation à remplacer la *Satzlehre* de R. Kühner & C. Stegmann (en deux volumes, 1912) et la *Lateinische Syntax und Stylistik* d'A. Szantyr (1965). De fait, il s'agit d'une synthèse magistrale des recherches en syntaxe latine qui se sont développées depuis plus d'un demi-siècle et dont H. Pinkster lui-même a été l'un des plus remarquables protagonistes. Chef de file de l'école d'Amsterdam, il a renouvelé considérablement l'étude de la linguistique latine, fondée sur le cadre théorique et méthodologique offert par la « grammaire fonctionnelle » de S. Dik, qui distingue nettement les niveaux d'analyse sémantique, pragmatique et proprement syntaxique. Parmi d'autres facteurs qui ont contribué au progrès de la discipline, l'auteur indique encore la disponibilité de nouvelles données, la mise au point de nouveaux instruments de recherche et l'apport des recherches sur la typologie des langues (cf. sa conclusion très sobre à l'article de 2016, p. 89 : « The study of Latin syntax has taken new directions from the early sixties onwards. It has

been stimulated by linguistic research on other languages, its methodology has become clearer, and it has profited from the availability of new instruments »). – Le présent volume, consacré à la phrase complexe et à la grammaire du discours, aborde successivement les matières suivantes, qui se présentent comme autant de monographies exhaustives : les propositions subordonnées, p. 1-470 (caractéristiques générales ; subordonnées actanciennes [occupant une « argument position »] et circonstancielles [occupant une « satellite position »] ; subordonnées complément de noms, d'adjectifs et d'adverbes) ; les propositions relatives, p. 471-582 ; la coordination, p. 583-714 ; la comparaison, p. 715-776 ; la prédication secondaire, p. 777-825 ; la structure informative de l'énoncé, l'extraposition et la parenthèse, p. 826-947 ; l'ordre des mots, p. 948-1137 (préalables méthodologiques ; l'agencement au niveau de la phrase et de la proposition ; l'agencement au niveau du syntagme nominal et prépositionnel) ; le discours (types de texte, cohésion textuelle, différentes classes de connecteurs et de particules). L'ouvrage se termine par de substantiels *addenda et corrigenda* au volume 1 (p. 1233-1246), une vaste bibliographie (p. 1247-1302), un *index locorum* couvrant les deux volumes (p. 1303-1355) et un registre des termes grammaticaux et de mots latins, portant lui aussi sur les volumes 1 et 2 (p. 1356-1438). – Les différentes matières traitées dans cet ouvrage sont organisées de manière subtile et originale, illustrées par un très grand nombre d'exemples, situées en diachronie, éclairées par la statistique et expliquées de manière claire et convaincante. Il est impossible de rendre compte, en quelques lignes, de toute la richesse et la profondeur de ce volume, qui propose pour une foule de problèmes des analyses et des solutions tout à fait nouvelles. On relèvera en particulier tout ce qu'apportent à l'étude linguistique des textes latins les recherches récentes en pragmatique et grammaire de l'énonciation, notamment en ce qui concerne les actes de parole et les fonctions illocutoires, les procédés de thématization, l'ordre des constituants ainsi que la valeur et l'emploi des connecteurs et des particules. H. Pinkster mérite pleinement notre admiration et notre gratitude pour cette syntaxe latine monumentale, qui, à n'en pas douter, restera pour longtemps une œuvre de référence indispensable aux philologues et linguistes. Lambert ISEBAERT

Marco FATTORI, *Studi su accento e correptio iambica in Plauto*. Bologne, Pàtron Editore, 2022. 1 vol. 15 x 21,5 cm, 94 p. (TESTI E MANUALI PER L'INSEGNAMENTO UNIVERSITARIO DEL LATINO, 152). Prix : 17 €. ISBN 978-88-555-3544-1.

Le phénomène que Louis Havet a nommé *breuis breuians* (connu aussi sous le nom de *correptio iambica* [CI]) a été mis en évidence pour la première fois par C.F.W. Müller en 1869, qui le dénommait *Iambenkürzung*. Il consiste en un abrègement d'une séquence iambique : une syllabe longue s'abrège à proximité d'une syllabe brève. Une forme iambique comme *āmō* brève+longue peut être scandée brève+brève. Cette *vexata quaestio* de la versification latine est probablement à mettre en relation avec l'accent tonique, mais les détails continuent de diviser les spécialistes, en particulier en ce qui concerne son origine. Plusieurs difficultés se présentent : le corpus de textes que nous pouvons étudier est plutôt limité, les particularités prosodiques du latin d'époque républicaine sont mal connues, le problème de la fiabilité de la tradition manuscrite